

n'offre pas d'inconvénient vu le caractère doux de ces bestiaux.

Le traitement des génisses après le sovrage est un peu différent de celui des mâles. Si ce sont des bêtes de choix, on les met par trois ou quatre dans des boxes ou des "straw-yards", on leur distribue des fourrages de bonne qualité, des racines, du pain de lin et des farines de grain. Elles sont ainsi traitées jusqu'au printemps quand l'herbe est assez longue pour qu'on puisse les mettre au pâturage. Si le sovrage n'a lieu qu'à cette dernière époque, les génisses sont envoyées directement au pâturage et dans l'un et l'autre cas, elles ne reçoivent aucun supplément de nourriture. Il n'y a d'exception que pour les bêtes précieuses que l'on veut pousser. Ces dernières ne vont pas au pâturage, on les tient même en été dans des boxes et on leur donne pour aliment principal des fourrages verts auxquels on ajoute une forte quantité de pain de lin et de farines de grains. Suivant leur développement on les livre à la reproduction à l'âge de 18 mois ou de 2 ans.

Les vaches adultes sont traitées presque avec autant de soin que les génisses. L'été, elles sont entretenues dans d'excellents pâturages et l'hiver, on les tient sous des hangars ou dans des étables fermées. Pendant l'hivernement, elles sont attachées et reçoivent une alimentation abondante en fourrages choisis et en racines; mais on a soin de ne pas les engraisser de peur qu'elles ne deviennent stériles.

Le chemin à lisses de St. Pie.

M. le Rédacteur,

Il me fait plaisir d'apprendre que les gens de St. Pie, à l'exemple des zélés citoyens de Ste. Cécile de Milton, vont bientôt eux aussi passer leur règlement concernant l'embranchement projeté du chemin à lisses de Drummond et Arthabaska.

Les gens de St. Pie savent bien faire les choses paraît-il. Tous sont unis et tous sont prêts à favoriser la passation du susdit chemin à travers leur belle paroisse.

Et pourquoi en est-il ainsi, Monsieur le rédacteur? Ah! c'est que cette paroisse comprend tous les avantages qu'elle devra retirer bientôt d'un semblable chemin!..... Ses magnifiques

pouvoirs d'eau seront utilisés; ses riches carrières de pierre de taille et de pierre à chaux seront exploitées; ses produits de toutes sortes trouveront un débouché facile etc., etc.

Courage et persévérance, braves citoyens de St. Pie et bientôt votre œuvre sera couronnée de succès.

Un ami du Progrès.

LES MOISSONS EN FRANCE.

Nous lisons dans le *Journal du Loi-ret* :

Les documents statistiques agricoles inspiraient généralement des craintes sérieuses; l'année 1870 avait été mauvaise; on supposait avec raison que l'année 1871 serait calamiteuse encore.

Les effets de la gelée avaient été désastreux pour les céréales. Il fallut au mois de mars semer de nouveau les champs dévastés, moyen extrême tenté avec peu de chances de succès.

Une sécheresse persistante donna raison aux laboureurs défaits. Point d'herbe dans les prairies point d'aliment pour le bétail, point d'apparence de végétation dans les sillons. Le désespoir était partout lorsque les pluies vivement désirées sont venues rendre la vie à nos champs et la confiance à la ferme.

La terre fécondée par ces pluies bienfaisantes, reverdit partout, les semences ont réussi, les prairies promettent des fourrages qu'on n'obtenait qu'à des prix tellement exagérés qu'il fallait vendre à vil prix les chevaux ou les garder à des conditions onéreuses.

Le typhus qui atteint le bétail et cause des pertes sérieuses est dans sa période décroissante.

La vigne se développe avec activité et a une riche apparence. Si elle est épargnée par les gelées de mai la récolte sera abondante.

DE LA SEMENCE DES PATATES.

Il y a différentes opinions sur la valeur du plant de patates, suivant qu'on sème les patates toutes rondes, ou qu'on les coupe; tout dépend probablement des circonstances et du sol.

Si le sol est suffisamment humide quand on sème les patates, il vaut mieux les couper. Car, dans ce cas, les tiges sont moins nombreuses, les

nouvelles patates elles-mêmes sont en plus petite quantité, et par conséquent, il leur est plus facile de profiter en volume, de se mieux développer que lorsqu'elles sont en grand nombre dans la fosse; ce qui arrive quand on sème une patate ronde ayant plusieurs yeux, ou germes.

Quand le sol est sec, une patate coupée se dessèche plus vite, fournit moins de nourriture à la tige, et la plante est faible. Dans ce cas, il vaudrait mieux généralement semer la patate toute ronde.

Partant de là, on peut dire que pour ceux qui sèment leurs patates de bonne heure le printemps, ils font bien de les couper; car à cette saison le sol est généralement humide et se conserve ainsi assez longtemps.

On obtient généralement une plus belle récolte quand on sème du plant pris après une grosse patate, parce que dans ce cas, le plant lui-même fournit plus de nourriture à la tige et aux tubercules qui n'on peut fournir une petite patate ou le germe qu'on en a pris. Mais ce fait ne vient pas de ce que, comme quelques uns le prétendent, une petite patate ne saurait produire un gros fruit. Cela n'a pas d'influence sur la récolte.

CAUSERIE AGRICOLE.

(De la Famille Canadienne.)

M. le Curé.—Quand la saison du sucre fut disparue, et que tous les vaisseaux qui servaient à cette industrie fussent serrés avec soin, il fallut songer aux somailles. On peut dire que tous les préparatifs avaient été faits d'avance. D'abord, les trois quarts des labours au moins avait été exécutés dans l'automne précédent; les instruments aratoires avaient été réparés ou renouvelés pendant les longues soirées d'hiver; de sorte qu'on n'avait plus qu'à attendre un temps propice pour se mettre à l'œuvre. Ces différentes préparations, ainsi que la précaution qu'on avait eue d'ouvrir de nombreuses rigoles, dans les endroits bas, avant les gelées d'automne, et celle de faire transporter le fumier dans les champs où il devait être employé, pendant l'hiver, donnèrent à petit Baptiste une avance d'au moins dix jours sur ses voisins.

Malgré cet avantage et bien d'autres, petit Baptiste qui était persuadé que